



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 126 - Avril 2014

Sommaire

Conjoncture économique et politique	4
Amérique latine	4
Endettement privé trop élevé.....	4
Le déficit commercial US dans les abysses.....	4
Les aides de l'Europe.....	4
... et les prêts bancaires d'Abu Dhabi.....	4
Argentine	5
Revenus et pauvreté	5
Les (nombreux) dollars cachés des Argentins	5
Brésil.....	6
Mauvais trimestre pour le commerce extérieur	6
Nouveau SELIC, nouveaux taux d'intérêt.....	6
La confiance des capitaux espagnols.....	6
Chili.....	7
BACHELET, acte II	7
Moins d'investissement, moins de croissance	7
Changements chez les partenaires commerciaux	7
Colombie.....	8
Davantage de commerce avec le Venezuela... ..	8
...compensé par la baisse des autres importateurs.....	8
Antioquia, leader des exportations	8
Vers plus d'investissements portugais.....	8
Mexique	9
La bonne voie des <i>remesas</i>	9
Les groupes japonais de plus en plus à l'aise	9
Hausse importante des envois vers le partenaire canadien.....	9
Pérou	10
Moins d'investissements étrangers... ..	10
... mais plus d'investissements nationaux	10
Augmentation du revenu mensuel moyen	10
Uruguay	10
Plus d'une décennie de croissance.....	10
Exportations : un bon début d'année.....	10
Venezuela.....	11
Quelle issue pour le conflit actuel ?	11
Atteinte au droit de propriété.....	11
Panier de base : le coût continue de grimper	11
Secteurs et entreprises.....	12
Panorama.....	12

Chili : agroexportations en baisse en janvier	12
Colombie : bonne performance agricole.....	12
Pérou : stabilité des agroexportations	12
Venezuela : des rayons qui sonnent creux.....	12
Viandes	13
Brésil : record d'abattage bovin.....	13
Uruguay : la dernière acquisition de MINERVA FOODS	13
Lait et dérivés.....	14
Argentine : SANCOR accroît sa capacité de production.....	14
Brésil : le plan d'investissement d'EMBARÉ	14
Chili : le dernier projet de SOPROLE.....	14
Mexique : LALA implante deux nouvelles usines	14
Fruits, légumes et café	15
Argentine : EXPOFRUT investit dans l'emballage.....	15
Bolivie : ananas, bananes, quels marchés à l'export ?	15
Pérou : N°1 du café équitable à l'export.....	15
Pérou : le piment débute bien l'année	15
Pérou : les grenades de RUBY FRESH	15
Uruguay : des produits exemptés de TVA.....	16
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	17
Argentine : le Top 10 du secteur	17
Argentine : IED pour complexe oléagineux.....	17
Bolivie : l'EMAPA s'équipe de silos supplémentaires	18
Brésil : association entre CARGILL et COPERSUCAR.....	18
Brésil : le joyeux anniversaire de CARAMURU.....	18
Brésil : zoom sur les pâtes.....	18
Brésil : croissance remarquable de la boulangerie industrielle.....	18
Mexique : les derniers chiffres du maïs.....	19
Uruguay : troisième année record pour le soja.....	19
Boissons.....	20
Argentine : COCA-COLA veut relancer POWERADE	20
Brésil : les dernières actualités d'AMBEV	20
Chili : augmentation de la consommation annuelle	20
Pérou : BACKUS investit dans son site amazonien	20
Divers	21
Brésil : FERRERO réalise son plus important investissement local	21
Brésil : LINDT & SPRÜNGLI fait alliance.....	21
Chili : de nouvelles fabriques pour IANSA	21
Chili : friands de pain	21
Uruguay : une première pour VISCOFAN	21

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Endettement privé trop élevé

Pour profiter de la baisse de taux internationaux, le secteur privé latino-américain s'est lourdement endetté. Ainsi la **Banque interaméricaine de développement** a calculé qu'entre janvier 2009 et septembre 2013, le total de la dette émise par les entreprises privées d'Amérique latine atteint 845 milliards de dollars. À un tel niveau, en cas d'une croissance moins forte qu'attendue, les systèmes financiers des pays de la zone pourraient connaître de graves tensions et risquent de ne pas pouvoir les contrôler, s'exposant ainsi à des sévères corrections (crises) comme on a connu dans le passé pas trop lointain.

En revanche, la BID avait calculé qu'en 1999, les sept plus importantes économies de la région (Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Mexique, Pérou et Venezuela) avaient en moyenne 59% du total de leur dette publique en dollars contre 30% en 2012.

Le déficit commercial US dans les abysses

Le déficit des États-Unis dans le commerce de biens avec les pays d'Amérique latine-Caraïbes est passé de 4 millions de dollars en janvier 2014 à 2,69 milliards de dollars en février, soit un bond de 67 225% ! Mais si l'on exclut ses principaux partenaires régionaux (Mexique, Argentine, Brésil, Colombie, Chili et Venezuela), la balance commerciale des États-Unis avec le reste des pays de la région est passée d'un excédent de 300 millions de dollars en janvier à un déficit de 652 millions de dollars en février.

Ce fort déséquilibre serait essentiellement dû à la forte chute des exportations vers les pays de la région plus que par une hausse des importations.

PS : entre janvier et février, le déficit commercial étasunien avec le Mexique, son principal partenaire commercial de la région, a crû de 44% à 3,97 milliards de dollars.

Les aides de l'Europe...

Entre 2014 et 2020, l'Union européenne déboursera 2,5 milliards d'euros en faveur des pays de la région, somme destinée à des programmes liés à la sécurité, la gouvernance, la responsabilité et l'équité sociale, la croissance économique, le changement climatique et l'éducation.

... et les prêts bancaires d'Abu Dhabi

Cette année, **The National Bank of Abu Dhabi** (NBAD) ouvrira des lignes de crédit totalisant 720 millions de dollars pour des opérations d'entreprises latino-américaines avec des pays du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Asie.

Les pays cibles pour les opérations de la banque émiratie sont le Brésil, le Pérou et le Chili.

Revenus et pauvreté

En février dernier, une famille composée de deux adultes et deux enfants mineurs avait besoin de disposer d'environ 918 dollars de revenus mensuels pour être au dessus du seuil de pauvreté, montant en hausse de 52% sur douze mois.

De plus, selon une étude basée sur des données officielles, 75% des travailleurs du pays, soit 12 millions de personnes, ont des revenus mensuels inférieurs à 812 dollars. Ainsi, le taux de pauvreté aurait augmenté à 35% de la population, soit 14 millions d'individus.

Par ailleurs, selon l'**INDEC** (statistiques publiques), seulement 10% des salariés argentins perçoivent une rémunération mensuelle supérieure à 1 124 dollars, et à l'inverse, 10% des salariés ont des revenus mensuels inférieurs à 150 dollars.

PS : toujours selon l'**INDEC**, 10% des Argentins les plus riches disposent de revenus 13,3 supérieurs aux 10% de leurs compatriotes les plus pauvres.

Les (nombreux) dollars cachés des Argentins

Malgré les interdictions et les contrôles imposés par le Gouvernement pour l'achat de dollars, l'**INDEC** a estimé qu'en 2013, 217,4 milliards de dollars étaient non-déclarés, en dehors du système financier du pays. Pour rappel, en 2012, le montant des dollars non déclarés par les Argentins était de 199,6 milliards de dollars.

À titre de comparaison, le montant des dépôts en dollars dans le système bancaire national atteint seulement 8 milliards de dollars.

Mauvais trimestre pour le commerce extérieur

Entre janvier et mars 2014, le pays a enregistré un déficit commercial de 6,07 milliards de dollars, soit le chiffre le plus élevé pour ce trimestre depuis 21 ans. Plus en détail, le solde de mars 2014 a été positif de 112 millions de dollars, résultant de 17,62 milliards de dollars d'exportations pour 17,51 milliards de dollars d'importations.

Dans la période, les exportations vers la Chine, actuellement principal partenaire commercial du Brésil, ont grimpé de 22,8% sur douze mois à 4,55 milliards de dollars et celles vers les États-Unis, deuxième client du pays, de 11,8% à 1,88 milliard de dollars. En revanche, les exportations vers le troisième marché des exportations brésiliennes, l'Argentine, ont chuté de 10,9% à 1,18 milliard de dollars.

Par ailleurs, selon la Banque centrale, le déficit des comptes extérieurs atteindraient 80 milliards de dollars en 2014.

PS : en février dernier, les investissements étrangers directs (IED) ont atteint 4,13 milliards de dollars contre 3,81 milliards de dollars en février 2013. Le cumul des IED depuis janvier atteint donc 9,23 milliards de dollars, soit 2,64% du PIB, et totalisent 65,75 milliards de dollars (2,94% du PIB) entre février 2012 et février 2013.

Nouveau SELIC, nouveaux taux d'intérêt

Avec la hausse du taux directeur (SELIC) de la Banque centrale à 11%, le taux moyen pour les personnes physiques atteindra 97,49% l'an (ou 5,84% mensuel). Pour rappel, en 2011, lorsque le SELIC était à 12,50%, le taux moyen aux consommateurs atteignait 121,21% l'an.

Cet ajustement du taux directeur décidé par les autorités monétaires du pays vise à diminuer sinon à contrôler les poussées inflationnistes du pays.

PS : dans ce contexte, la Présidente **Rousseff** a réaffirmé que les réserves du pays (377 milliards de dollars) sont solides et que la dette exprimée en pourcentage du PIB est actuellement de 33,7%.

La confiance des capitaux espagnols

Selon une étude de la **Chambre espagnole de commerce du Brésil**, l'ensemble des entreprises espagnoles implantées dans le pays prévoient d'investir 12,8 milliards de dollars d'ici à 2016. L'étude, réalisée à partir des données des vingt premiers groupes espagnols basés au Brésil, montre qu'en 2013 ces derniers ont investi 1,85 milliards de dollars, un montant plus de deux fois supérieur (+131%) à celui de 2012.

PS : depuis les années 1990, les investissements espagnols cumulés au Brésil atteignent 177,7 milliards de dollars.

BACHELET, acte II

La popularité de **Michelle Bachelet** laissait présager sa réélection le 15 décembre 2013, faute de pouvoir enchaîner deux mandats présidentiels successifs. Ainsi, depuis la fin de la période **Pinochet**, elle est le premier leader à être réélu au Chili, même si ce n'est pas de façon consécutive, pratique interdite par la Constitution locale.

La base de son programme qu'elle met à l'œuvre depuis son investiture du 11 mars dernier peut se résumer dans la recherche d'une redistribution plus juste de la richesse et d'un plus grand effort d'investissement dans l'éducation, dont les impôts sur le secteur industriel devraient fournir les fonds.

Malheureusement, le début de sa Présidence ne s'est pas fait sans difficultés, car quelques jours après sa prise de pouvoir, Mme Bachelet a été contrainte de demander la démission de quatre gouverneurs régionaux. Et plus récemment, le pays a subi un tremblement de terre occasionnant de graves dégâts qui pourraient compromettre et/ou reporter les plans d'investissements prévus dans son programme.

Moins d'investissement, moins de croissance

En 2013, l'investissement a pratiquement stagné avec une progression d'à peine 0,4%, ce qui a agi négativement sur la croissance économique, surtout au cours du quatrième trimestre, le tout résultant sur une hausse annuelle du PIB de 4,1%.

À l'exception de celui de la pêche qui a reculé annuellement de 12,7%, les PIB d'autres secteurs ont enregistré des hausses dont 6,1 % pour les mines et 3,8% pour l'immobilier, mais certains montrent un ralentissement comme c'est le cas pour l'ensemble « électricité, gaz et eau » qui a progressé de 7,6% en 2012 contre 7,3% en 2013, ou pour la construction dont le taux de croissance est passé de 7% en 2012 à 3,2%.

PS : l'an dernier, le PIB par habitant a atteint 15 791 dollars, soit une hausse de 5 545 dollars par rapport à 2009, ce qui représente une progression de 54% au cours du mandat de **Sebastián Piñera** (2010-2014). Durant le premier mandat de **Michelle Bachelet** (2006-2010), celui-ci avait crû de 68%.

Changements chez les partenaires commerciaux

Au cours des quatre dernières années, la composition du Top 10 des partenaires commerciaux du Chili a varié. Tandis qu'en 2010 y figuraient Taïwan, le Mexique et la Belgique, ceux-ci ont été remplacés en 2013 par le Pérou, la Bolivie et l'Inde.

Par exemple, 90,6% des exportations chiliennes vers l'Inde l'année dernière ont été du minerai de cuivre totalisant plus de 2 milliards de dollars contre 1,63 milliard de dollars en 2010. En revanche, les exportations vers le Pérou et la Bolivie, pays voisins, ont consisté dans l'envoi de biens manufacturés dont des machines-outils, des équipements de transport, de l'habillement, etc.

Davantage de commerce avec le Venezuela...

Les troubles sociaux et les difficultés économiques dans le pays voisin n'ont pas ralenti les exportations colombiennes au cours du premier bimestre de 2014. Bien au contraire, car dans la période, les envois vers le marché vénézuélien ont atteint 430,5 millions de dollars, soit 28,1% de plus par rapport au même bimestre de 2013.

Dans la liste des produits exportés par la Colombie, les dérivés de pétrole et le gaz figurent en première place, totalisant 200,7 millions de dollars. Dans le segment des produits alimentaires, boissons et tabac, la hausse est de 25,3% pour une valeur de 35,6 millions de dollars. Notons aussi les envois de produits de soin personnel, de papier, de carton, de couches-culottes, etc.

...compensé par la baisse des autres importateurs

Au cours du même bimestre, la valeur des exportations colombiennes vers ses destinataires traditionnels a diminué dont celles de combustibles et d'or. Ainsi, les ventes aux États-Unis ont chuté de 15% à 2,6 milliards de dollars et celles vers l'Union européenne de 9,8% sur douze mois. Même tendance pour le commerce avec la Chine qui recule de 2,6% et avec le reste de l'Amérique latine dont l'Argentine (-74%), le Chili (-47 %) et l'Uruguay (-30%).

PS : une exception, les exportations vers le Canada ont grimpé de 74% à 85 millions de dollars au cours des deux mois.

Antioquia, leader des exportations

En janvier dernier, le département d'Antioquia (capitale : Medellín) a représenté 23,1% du total des exportations du pays hors pétrole et ce même avec une baisse de 13,9% par rapport à janvier 2013.

Au total, au cours du premier mois de cette année, le pays a exporté pour 4,77 milliards de dollars contre 4,85 milliards de dollars en janvier 2013, une baisse due au recul des exportations d'or (-60,3%). Le département de Cesar (nord) et Bogotá complètent le podium mensuel des zones exportatrices colombiennes.

Vers plus d'investissements portugais

Les entreprises portugaises devraient augmenter leurs activités en Colombie, actuellement quatrième marché pour les groupes lusitaniens. Ainsi, au cours des deux dernières années, les exportations portugaises vers le marché colombien ont doublé, totalisant 41 millions d'euros en 2013. Parallèlement, les exportations colombiennes vers le Portugal ont atteint 200 millions d'euros.

PS : entre 2009 et 2013, les exportations portugaises de biens et services vers l'Amérique latine ont doublé, ayant atteint plus de 3 milliards d'euros, dont plus de la moitié vers le Brésil.

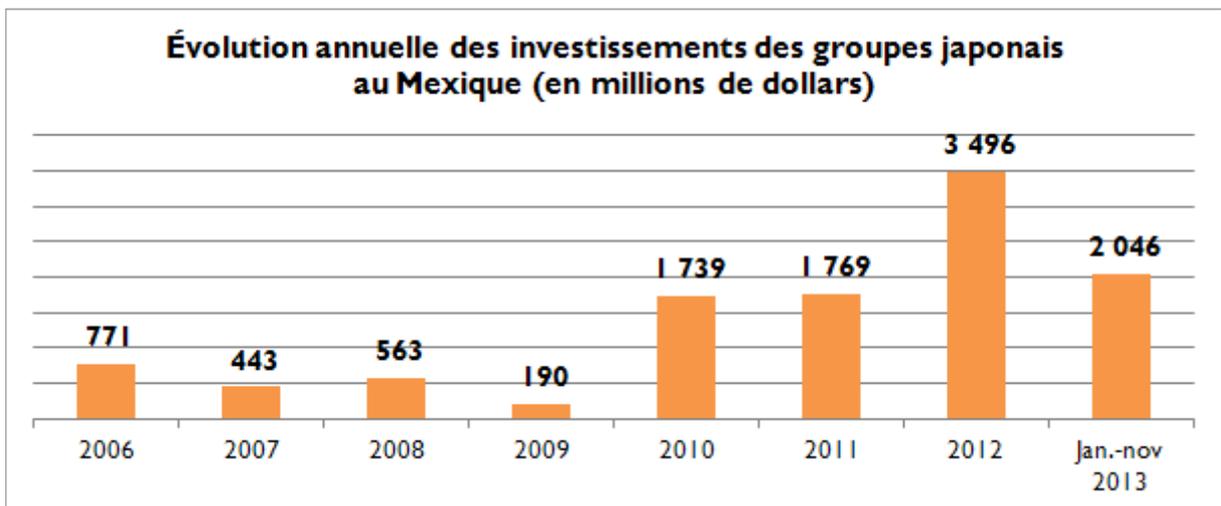
La bonne voie des remesas

En janvier dernier, pour le sixième mois d'affilé, la somme totale des envois de fonds des Mexicains installés à l'étranger vers leurs proches restés au pays (*remesas*) est en hausse interannuelle : +7,96% à 1,58 milliard de dollars. Notons que la banque **Banamex** avait prévu un taux de croissance de seulement 2,3%.

Rappel : la variation des flux de *remesas* est fortement liée à la santé économique des États-Unis voisins, où la majeure partie des émigrés mexicains réside.

Les groupes japonais de plus en plus à l'aise

Au cours des quatre dernières années, le montant des investissements de firmes nippones sur le marché mexicain a brutalement augmenté, même si l'on constate une baisse entre 2012 et 2013.



PS : d'après l'ambassadeur japonais à Mexico, 133 entreprises nippones issues de divers secteurs investiraient 7,5 milliards de dollars cette année au Mexique.

Hausse importante des envois vers le partenaire canadien

En février dernier, les exportations en valeur de produits et services mexicains vers le Canada ont connu une hausse de près de 27% par rapport au mois précédent à 2,05 milliards de dollars, dont 36% ont concerné des machines, des appareils mécaniques et électroniques.

À l'inverse, les envois du Canada vers le Mexique ont diminué de 10,4% entre les deux mois à 392,8 millions de dollars (produits agricoles, machines, etc.).

Rappel : Mexique et Canada font partie du bloc de l'**Accord de libre-échange nord-américain** (ALENA) en compagnie des États-Unis.

Moins d'investissements étrangers...

Bien que la tendance de ces dernières années ait été à la hausse, les investissements étrangers directs ont ralenti en 2013 : -17% par rapport à 2012 à 10,17 milliards de dollars.

Ce recul est expliqué par la Banque centrale par un moindre réinvestissement dans le pays des bénéfices des entreprises (4,88 milliards de dollars, soit -41%) et par la baisse d'apports en capital (2,4 milliards de dollars, soit -48%).

... mais plus d'investissements nationaux

En 2013, le montant déboursé par les secteurs public et privé a atteint 53 milliards de dollars, soit 30% de plus qu'en 2011, considérée comme l'année record pour les investissements. Ce montant représente 27,3% du PIB.

Augmentation du revenu mensuel moyen

Au cours du dernier trimestre de 2013, le revenu mensuel moyen des hommes a été de 620 dollars et celui des femmes de 420 dollars. Cette différence se manifeste également dans la progression mensuelle moyenne qui a été de 7,2% pour les hommes contre 6,6% pour les femmes.

En termes d'âge, la plus forte croissance de revenus (+7,5%) est constatée pour les 25-44 ans, suivis par les 45 ans ou plus (+3,6%).

Plus d'une décennie de croissance

L'an dernier, la croissance économique du pays s'est accélérée avec un taux de 4,4%, complétant ainsi 11 années consécutives d'expansion.

Avec ce taux, l'effet sur 2014 serait d'apporter une croissance de 1,5% même si les indicateurs restent neutres sur toute l'année. En tout cas, les prévisions tablent sur une croissance pour cette année oscillant entre 2% et 3%.

Exportations : un bon début d'année

Selon l'institut **Uruguay XXI**, en mars dernier, les exportations ont atteint 713 millions de dollars, totalisant 1,83 milliard de dollars pour le premier trimestre de l'année, ce qui représente une hausse de 5,6% par rapport au même trimestre de 2013.

Les principaux produits exportés dans le mois ont été le blé et le riz, dont les contributions respectives dans les envois totaux furent de 10% et de 7%.

Quelle issue pour le conflit actuel ?

Les semaines de protestation populaires se succèdent tandis que Gouvernement et opposition campent toujours sur leurs positions.

Il sera difficile pour l'équipe « bolivarienne » au pouvoir d'infléchir sa position tant est grande la compromission avec un modèle qui n'a pas pu atteindre les objectifs fixés par la révolution menée par **Hugo Chávez**. Des pans de l'économie vénézuélienne sont à l'arrêt et pas à cause des manifestants qui réclament plus de dialogue et de liberté.

La répression de l'État risque d'aggraver le conflit si par malheur elle venait à provoquer des « accidents » avec les manifestants, en grande partie des jeunes et étudiants.

Atteinte au droit de propriété

Le ministère du Pouvoir populaire pour le Logement et l'Habitat a remis en vigueur une ancienne mesure temporaire obligeant les propriétaires de biens immobiliers loués depuis plus de 20 ans à les vendre aux locataires. Les bailleurs ont ainsi un délai de 60 jours pour proposer leurs biens à leurs locataires, et des amendes sont encourues en cas de non respect de la mesure.

Par ailleurs, la détermination de la valeur du bien immobilier sera calculée par les autorités de l'État *via* la **Surintendance nationale des locations de logements**.

Panier de base : le coût continue de grimper

Selon l'**Institut national de la statistique** (INE), en janvier dernier, la valeur du panier alimentaire de base était de 600 dollars, soit une augmentation de 9,5% par rapport à décembre 2013 (+67,3% sur douze mois). Les produits dont les prix sont contrôlés par l'État ont subi une hausse moyenne de prix de 13,9% contre 6,7% pour les produits non contrôlés.

À noter : le panier alimentaire de base est composé de 50 produits dont 17 ont des prix fixés par le Gouvernement.

Secteurs et entreprises

Panorama

Chili : agroexportations en baisse en janvier

En 2013, les agroexportations chiliennes ont rapporté 10,3 milliards de dollars, dont 5,8 milliards de dollars issus des envois de fruits et 1,89 milliard de dollars venant des exportations de vin. Par ailleurs, sur le seul mois de janvier 2014, les envois de produits agricoles ont atteint 902,4 millions de dollars, soit 19% de moins qu'en janvier 2013.

Colombie : bonne performance agricole

Selon les autorités, le secteur agricole a enregistré en 2013 une croissance annuelle d'environ 6,5% et ce grâce à la reprise de la production de café, aux investissements précédents et aux conditions climatiques. Les prévisions pour 2014 tablent sur une progression oscillant entre 3,5 et 4,0%.

Pérou : stabilité des agroexportations

L'an passé, le pays a exporté pour 4,43 milliards de dollars de produits agricoles, soit 0,8% de plus qu'en 2012. Pour 2014, les prévisions tablent sur une hausse interannuelle de 20% à 5 milliards de dollars.

Selon l'**Association des exportateurs** (ADEX), 1 750 entreprises péruviennes du secteur agricoles exportent leurs produits vers 152 pays ; les myrtilles, les mandarines, les grenades et les piments devant être les produits phares de 2014. De plus, des efforts seront faits pour augmenter les envois vers les marchés d'Océanie et d'Afrique.

PS : en 2013, les agroexportations de la région de Piura (principalement du raisin et des avocats) ont représenté à elles seules 2,8 milliards de dollars (+3,6% par rapport à 2012).

Venezuela : des rayons qui sonnent creux

Au cours des seize derniers mois, les produits à prix fixés par les autorités gouvernementales se sont faits de plus en plus rares dans les points de vente. Ainsi, une enquête montre qu'en 2013, le manque des produits à prix contrôlés dans les rayons était en moyenne de 37,2%, taux qui a crû à 47,7% au cours des deux premiers mois de 2014. En d'autres termes, les consommateurs n'avaient plus accès en moyenne qu'à près d'un produit sur deux. Les produits qui manquaient le plus étaient l'huile (maïs, soja et végétale), le sucre, la farine de maïs précuite, le lait en poudre, la margarine et la mayonnaise.

Notons que cette pénurie de produits est constatée tant dans les commerces contrôlés par l'État (Abastos Bicentenario, etc.) que dans les commerces indépendants.

PS : en 2013, la valeur des importations de produits alimentaires a progressé de 20% sur douze mois, totalisant 44,9 milliards de dollars (dont 6,28 milliards de dollars d'importations agricoles et de viande, chiffre inférieur de 5% à celui de 2012).

Viandes

Brésil : record d'abattage bovin

Selon les statistiques officielles, le nombre de bovins abattus l'an dernier a crû de 10,6% en rythme annuel à 34,4 millions de têtes, soit un niveau jamais atteint jusqu'alors.

Parallèlement, les exportations en valeur de viande bovine ont eux aussi atteint un chiffre inédit : 6,6 milliards de dollars (+13,9%) pour un volume de 1,5 million de tonnes (+19,2%). Et pour 2014, l'**Association brésilienne des industries exportatrices de viande (ABIEC)** prévoit que le volume record de 2007 sera battu à 1,8 million de tonne exportées.

PS : l'an dernier, les volumes d'abattage de poulets et de porcs se sont respectivement élevés à 5,6 milliards (+6,8% par rapport à 2012) et 36,1 millions de têtes (+0,2%).

Uruguay : la dernière acquisition de MINERVA FOODS

Plus de trois ans après la prise de contrôle de **Frigorífico Pul** (Cf. étude N°90, p. 21), le groupe brésilien a réalisé une nouvelle acquisition sur le marché uruguayen en s'emparant d'un autre abattoir bovin, **Frigorífico y Matadero Carrasco**. Montant de l'opération : 37 millions de dollars.

Avec cet achat, **Minerva Foods** contrôle désormais 12,3% de l'abattage bovin uruguayen. Ainsi, c'est plus de 41% de ce secteur qui est entre les mains d'acteurs brésiliens si l'on ajoute **Marfrig** (22% de PDM) et **JBS** (7%). De plus, si l'on prend en compte **Breeders & Packers Uruguay**, filiale du britannique **Terry Johnson**, plus de la moitié du secteur est contrôlée par des firmes étrangères.

Rappel : l'Uruguay est le 15^{ème} producteur mondial de viande bovine et le 6^{ème} exportateur.

PS : l'an dernier, Minerva Foods a accru ses pertes de 58% à 232 millions de dollars.

Lait et dérivés

Argentine : **SANCOR** accroît sa capacité de production

Dans le but de renforcer la capacité de production de ses diverses usines, la firme laitière compte investir pas moins de 100 millions de dollars.

SanCor compte en particulier concentrer ses efforts sur le lait maternisé, dont ses principaux marchés à l'export sont le Venezuela, la Bolivie et le Paraguay, avec l'objectif d'atteindre le marché chinois.

PS : au cours du premier trimestre de 2014, les exportations argentines de lait en valeur ont atteint les 408 millions de dollars, soit 20% de plus que durant la même période de 2013.

Brésil : le plan d'investissement d'**EMBARÉ**

Un investissement total de 115 millions de dollars est prévu par le fabricant de produits laitiers originaire de Lagoa da Prata (État de Minas Gerais) dont 80 millions de dollars pour l'agrandissement de son usine et 15 millions de dollars dans la construction d'un nouveau centre logistique.

Chili : le dernier projet de **SOPROLE**

À Renca, dans le nord-ouest de Santiago, la filiale du groupe laitier néo-zélandais **Fonterra** a procédé à l'inauguration d'un nouveau centre de distribution nommé « Rukan » en présence de membres du Gouvernement de Nouvelle-Zélande.

D'une superficie de 100 000m², le site a réclamé 45 millions de dollars d'investissements.

Mexique : **LALA** implante deux nouvelles usines

Dans le nord du pays, le groupe laitier a pour projet de construire cette année une usine de fromages ainsi qu'un autre de lait pasteurisé pour un investissement total de 100 millions de dollars.

PS : les bénéfices 2013 du **Grupo Lala** se sont chiffrés à 215 millions de dollars (+68,9%).

Fruits, légumes et café

Argentine : EXPOFRUT investit dans l'emballage

Le groupe belge prévoit d'investir 66,5 millions de dollars d'ici cinq ans en vue d'accroître sa production de fruits dans la province patagonienne de Río Negro.

Bolivie : ananas, bananes, quels marchés à l'export ?

Ananas : les exportations 2013 du fruit frais ont atteint en valeur 742 394 dollars (+49% par rapport à 2012) et 2 379 tonnes en volume. Le principal pays acheteur a été l'Argentine avec 44% du total exporté par la Bolivie.

Bananes : l'an dernier, le pays en a exporté pour 27,3 millions de dollars contre 18,6 millions de dollars en 2012 (+47%). Avec une part de 96%, l'Argentine achète la quasi-totalité des bananes boliviennes, laissant les miettes au Chili, à l'Uruguay et au Pérou. Le prix de vente du cageot de 120 bananes est de 6,50 dollars.

Pérou : N°1 du café équitable à l'export

Selon le Ministère de l'Agriculture, le pays devrait exporter en 2014 pour 800 millions de dollars de café, soit un accroissement de 10% par rapport à 2012.

Actuellement, le marché local du café connaît une hausse de prix, le quintal étant vendu à environ 200 dollars.

Par ailleurs, en termes de café issu du commerce équitable, le pays est leader mondial avec l'exportation annuelle de 650 000 quintaux représentant 118 millions de dollars.

Le Pérou compte 94 organisations produisant ce type de café regroupant 40 000 petits et moyens producteurs dont les cultures s'étendent sur 105 000 hectares.

PS : la coopérative **Baua Grande** a investi 1,5 milliard de dollars dans des équipements industriels pour réduire ses coûts, améliorer sa compétitivité et rendre des services aux petits producteurs de café dans la région amazonienne du pays.

Pérou : le piment débute bien l'année

En janvier dernier, les exportations des différentes variétés de piments (*capsicum*) ont totalisé 13 millions de dollars, soit une hausse interannuelle de 14%. Les principales destinations des produits ont été les États-Unis, l'Espagne et le Mexique.

Pérou : les grenades de RUBY FRESH

Outre ses sites de production localisés en Californie et au Chili, la firme étasunienne, spécialisée dans la production, l'emballage et les exportations de grenades fraîches, possède au Pérou 500 hectares de cultures de ce fruit.

Uruguay : des produits exemptés de TVA

Les autorités ont décrété qu'entre avril et fin juin de cette année, les importations et la vente en grande surface des pommes de terre, carottes et oignons seront exemptées de TVA, une mesure qui a pour objectif de diminuer les pressions inflationnistes.

PS : actuellement, les prix de 1 000 produits du panier de base sont gelés jusqu'à fin mai 2014.

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Argentine : le Top 10 du secteur

LES DIX PREMIERS EXPORTATEURS DE CÉRÉALES, DE FARINE ET D'HUILE D'ARGENTINE EN VOLUME (source : ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche)		
Groupe	Nationalité	Volume exporté 2013 (Mtn)
Cargill	Étatsunienne	10,9
Bunge	Étatsunienne	7,0
Louis Dreyfus	Française	6,4
Aceitera General Deheza	Argentine	5,3
Toepfer	Allemande	3,9
Noble	Hongkongaise	3,8
Asociación de Cooperativas Argentinas	Argentine	3,8
Cofco-Nidera (Cf. étude N° 125, p. 20)	Chinoise	3,5
ADM	Étatsunienne	3,3
Molinos Río de la Plata	Argentine	2,9

PS : Cargill est implantée dans le pays depuis 1947.

Argentine : IED pour complexe oléagineux

Entre 2008 et 2013, le complexe portuaire de produits oléagineux **Up-River Parana Ports** (Rosario) a bénéficié de 350 millions de dollars d'investissement étrangers directs (IED) destinés au traitement des céréales et des produits oléagineux. De son côté, la production de biodiesel a absorbé près de 206 millions de dollars sur zone, montant qui, additionné au précédent, totalise ainsi 556 millions de dollars, soit 27% des fonds étrangers investis autour de Rosario.

Globalement, les IED dans le pôle *crushing* Up-River Parana Ports sont dirigés en quasi-totalité vers la construction de sites et l'accroissement de la capacité de stockage des sites existants. Rappelons que Rosario et ses environs sont considérés comme le centre du commerce de l'activité céréalière (principalement soja) du pays.

À noter : au cours de la période 2008-2013, les IED effectués à Rosario et ses environs dans 35 projets ont atteint 2,15 milliards de dollars dont 28,5% dans le secteur automobile, 23% dans la sidérurgie, 16,6% dans le traitement de céréales, 12,1% dans la fabrication de produits chimiques industriels dont le biodiesel (10%).

PS : concernant le blé, le contexte politique en Ukraine, grand producteur, devrait encourager les cultures en Argentine.

Bolivie : l'EMAPA s'équipe de silos supplémentaires

L'Entreprise de soutien à la production d'aliments (EMAPA) investira 50 millions de dollars dans la construction de six silos d'une capacité de 50 000 tonnes de céréales (maïs, blé, riz et soja) qui viendront s'ajouter aux deux existants.

Une partie des installations sera destinée au stockage de la quasi-totalité de la production de riz du département du Beni (nord).

À noter : l'EMAPA a été créée par le Gouvernement bolivien en 2007.

Brésil : association entre CARGILL et COPERSUCAR

La multinationale US et le groupe brésilien ont passé un accord pour rapprocher leurs activités liées à la commercialisation de sucre brut et raffiné. La nouvelle entité entrera en activité au cours du second semestre de cette année une fois obtenues les autorisations administratives.

Considéré comme le plus important acteur mondial de la vente de sucre et d'éthanol, **Copersucar** rassemble près de 400 fabriques de sucre au Brésil, pays où **Cargill** est associé avec d'autres groupes pour les opérations du terminal d'exportation de sucre en vrac dans le port de Santos.

Brésil : le joyeux anniversaire de CARAMURU

L'un des plus importants groupes du secteur céréalier local va fêter ses 50 ans en annonçant des projets d'expansion. Ainsi, sur un chiffre d'affaires total de 1,5 milliard de dollars, les produits vendus localement par **Caramuru** sous la marque **Sinhá** ont atteint 176 millions de dollars en 2013 et pourraient augmenter jusqu'à 350 millions de dollars d'ici deux ans.

PS : en 2013, Caramuru a traité 2,5 millions de tonnes de soja et maïs, sans compter 40 000 tonnes de tournesol, et a produit 235 000 tonnes de biodiesel.

Brésil : zoom sur les pâtes

En 2013, le secteur des pâtes alimentaires a représenté un marché d'environ 3 milliards de dollars, soit 11,5% de plus qu'en 2012. Les pâtes sèches ont contribué à hauteur de 13% à cette croissance et les pâtes fraîches à 10% pour des facturations respectives de 1,86 et 2,7 milliards de dollars.

À noter : le Brésil occupait en 2012 la troisième place mondiale en termes de consommation de pâtes avec 1,21 millions de tonnes, derrière des États-Unis et l'Italie, soit un volume moyen consommé par habitant de 6kg.

Brésil : croissance remarquable de la boulangerie industrielle

L'année dernière, le secteur de la boulangerie industrielle a facturé 1,8 milliard de dollars, soit 16% de plus qu'en 2012, représentant un volume de plus d'un million de tonnes.

À noter : le pain industriel a une pénétration de 71% sur le marché local.

Mexique : les derniers chiffres du maïs

En 2013, la production de maïs a reculé dans 18 États du pays par rapport à 2012 à cause d'une période de sécheresse. Par exemple, dans l'État de Colima (côte Pacifique), la baisse a atteint 44%.

Au total, la production mexicaine de maïs a atteint 17,3 millions de tonnes, soit près de 600 000 tonnes de moins qu'en 2012, ce qui représente une perte de 147 millions de dollars. Pour 2014, la production devrait augmenter de 20% en rythme annuel.

À noter : l'an dernier ont été consommées au Mexique 31,5 millions de tonnes de maïs dont 69% ont été produites localement. Le pays est le deuxième importateur mondial de maïs derrière le Japon.

Uruguay : troisième année record pour le soja

Juste avant le démarrage de la récolte de soja (avril-mai 2014), les prévisions tablent sur un record de production de 3,7 millions de tonnes contre 3,5 millions de tonnes lors de la récolte précédente (+5,7%).

Les cultures de soja s'étendent sur près de 1,5 million d'hectares, et une fois achevée la récolte, les terres sont mis à disposition des éleveurs de bétail.

PS : en ce qui concerne le blé, les prévisions tablent sur une productivité de 5 tonnes par hectare, soit le même volume que pour le sorgho.

Boissons

Argentine : COCA-COLA veut relancer POWERADE

La marque de boisson énergétique va bénéficier d'un investissement de 70 millions de dollars de la part de sa maison-mère **Coca-Cola** afin d'être relancée sur le marché argentin. La majeure partie de la somme sera consacrée à l'installation de quatre lignes d'embouteillage réparties dans plusieurs usines locales du groupe US.

Brésil : les dernières actualités d'AMBEV

Pernambouc : dans cet État nordestin, le brasseur (groupe AB InBev) a démarré à Itapissuma (40km au nord de Recife) les activités d'une usine incluant neuf lignes de production dont le volume de production annuelle est estimé à 8 millions d'hectolitres de bière et de BRSA. D'un coût de 320 millions de dollars, le site est l'un des plus importants de sa catégorie dans la moitié nord du pays.

Rio de Janeiro : dans son site de Pirai (80km de Rio de Janeiro), **Ambev** a implanté deux lignes de production supplémentaires de la marque de bière **Budweiser** pour un investissement total de 73 millions de dollars. Notons que depuis cinq ans, 200 millions de dollars ont été investis dans ce site de production, le second à produire cette marque dans le pays après celle de Jacareí (État de São Paulo).

Chili : augmentation de la consommation annuelle

Selon les chiffres du fabricant local de boissons **CCU**, entre 2012 et 2013 le volume moyen de consommation de boissons par tête d'habitant a crû de 11 litres à 268,9 litres. Parmi les autres nations du Cône Sud, le Chili dépasse le Paraguay sur ce critère mais se fait distancer par l'Argentine (350 litres) et l'Uruguay (312 litres).

Les boissons gazeuses ont été de loin les préférées des Chiliens avec 126 litres en moyenne par an et par personne (+1 litre par rapport à 2012) suivies de la bière avec 41 litres.

Pérou : BACKUS investit dans son site amazonien

70 millions de dollars : c'est la somme que va dépenser le groupe afin de doubler la capacité de production de son usine de bières de marque **San Juan** localisée à Pucallpa, en Amazonie péruvienne.

Par ailleurs, **Backus** a lancé avec succès une nouvelle marque de bière nommée **Backus Ice**, dont les ventes début mars s'élevaient à 40 000 hectolitres.

Divers

Brésil : FERRERO réalise son plus important investissement local

La multinationale italienne, quatrième acteur mondial de la confiserie, va consacrer 88 millions de dollars pour doubler la taille de son site de production de Poços de Caldas (200km au nord de São Paulo) ainsi que dans l'implantation sur zone d'un centre de distribution réfrigéré.

PS : Ferrero compte 20 usines dans le pays où le groupe fabrique les produits **Ferrero Rocher, Nutella, Kinder Ovo** et **Tic Tac**, entre autres.

Brésil : LINDT & SPRÜNGLI fait alliance

Le chocolatier suisse a créé une *joint-venture* avec le brésilien **CRM Group**, numéro un local des chocolats fins avec sa marque **Kopenhagen**. Le but de l'opération pour **Lindt & Sprüngli** est de développer son concept original de vente au détail sur le marché brésilien.

À noter : cette *joint-venture*, contrôlée à 51% par Lindt & Sprüngli, est la première filiale créée par la firme helvétique en Amérique du Sud.

PS : la facturation estimée de CRM Group pour l'année 2014 se chiffre à un milliard de *reais*, soit environ 440 millions de dollars.

Chili : de nouvelles fabriques pour IANSA

Le producteur de sucre a deux usines en construction qui rentreront en activité au cours du premier semestre 2014. L'un de ces sites fabriquera des aliments pour animaux de compagnie, qui permettra à **Iansa** d'en tripler sa production, tandis que l'autre produira des édulcorants sans calories, le tout nécessitant 20 millions de dollars d'investissements.

Chili : friands de pain

Selon la **Fédération chilienne des industriels boulangers**, avec une consommation annuelle par habitant oscillant entre 86kg et 90kg, les Chiliens sont les premiers consommateurs de pain d'Amérique latine.

PS : l'industrie chilienne du pain représente une facturation annuelle d'environ 3,7 milliards de dollars.

Uruguay : une première pour VISCOFAN

À Pando, dans la banlieue de Montevideo, l'espagnol, leader mondial de la fabrication d'enveloppes pour produits de charcuterie, a ouvert les portes du premier centre d'extrusion de collagène d'Amérique latine.

D'une superficie de 16 000m², l'usine, qui a coûté 37 millions de dollars, fournira l'ensemble de la région.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

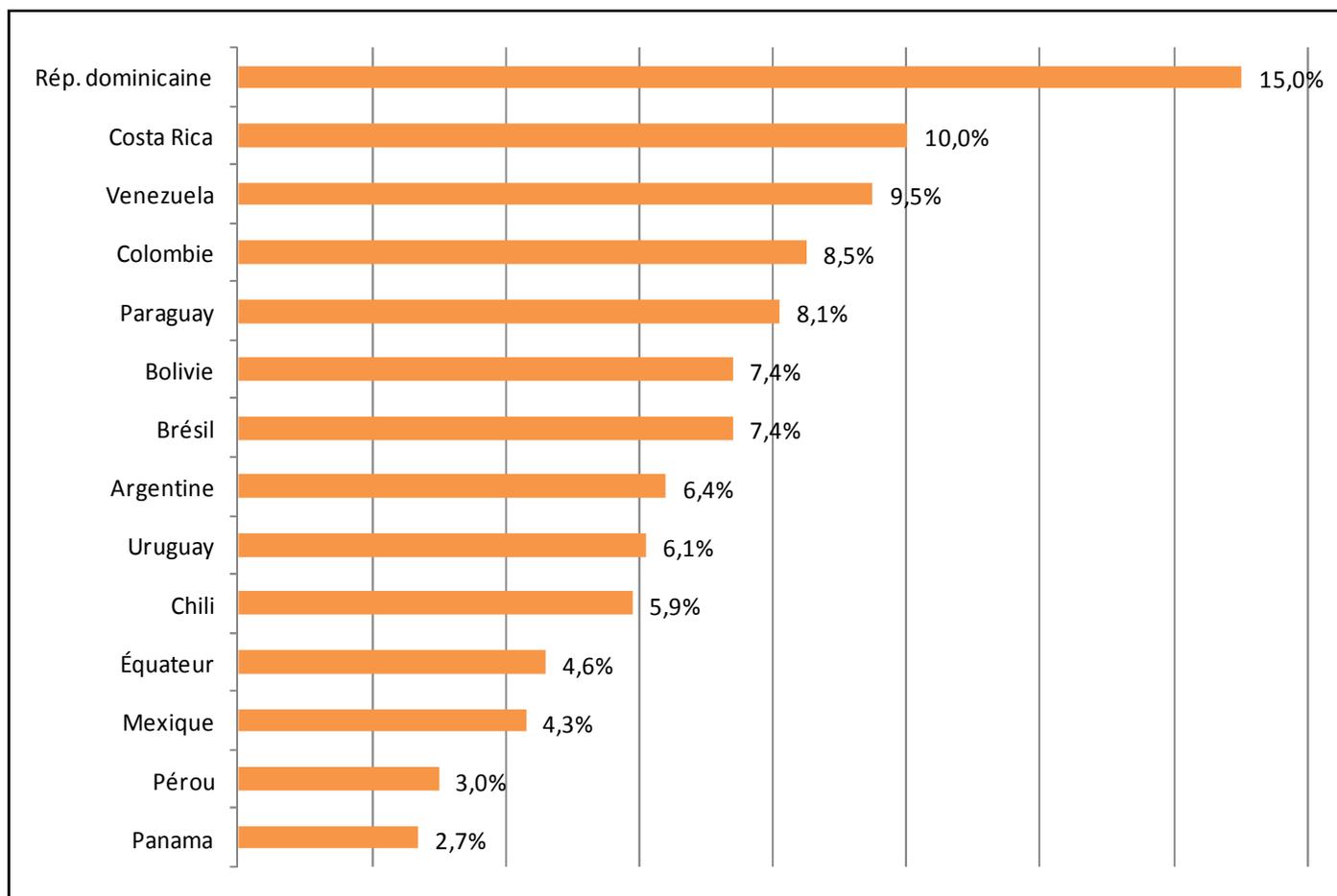
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	2013	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	345	377	411	419	434	41,1	10 560	445	ND
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	22,9	10,0	2 290	24,2	ND
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 150	2 200	201,0	10 945	2 257	ND
Chili	217	230	243	256	266	16,6	16 024	277	ND
Colombie	297	310	330	344	359	47,7	7 526	376	ND
Costa Rica	50,0	52,3	54,6	57,4	59,2	4,8	13 897	61,6	ND
Équateur	74,2	80,1	86,3	90,7	94,1	14,9	6 315	98,3	ND
Mexique	1 054	1 112	1 154	1 199	1 215	114,8	10 584	1 256	1 310
Panama	42,3	45,4	50,3	55,7	59,9	3,6	16 639	64,1	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,1	37,9	6,7	5 657	40,0	ND
Pérou	188	205	219	233	245	29,9	8 194	258	274
Rép. dominicaine	50,7	53,7	56,1	58,3	60,7	10,2	5 951	63,3	ND
Uruguay	41,0	44,6	47,5	49,4	51,6	3,4	15 176	53,3	ND
Venezuela	309	303	316	334	339	28,9	11 730	342	ND

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,9	1,9	3,5	2,6	ND
Bolivie	6,1	3,5	5,2	5,2	5,2	6,8	5,5	ND
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,0	2,2	2,6	ND
Chili	3,6	-1,7	5,8	5,8	5,4	4,1	4,0	ND
Colombie	2,5	0,4	4,3	6,6	4,2	4,3	4,7	ND
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,4	5,1	3,2	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	7,8	5,1	3,8	4,5	ND
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,8	3,9	1,3	3,4	4,3
Panama	10,1	3,9	7,4	10,9	10,8	7,5	7,0	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,3	-1,2	14,4	5,6	ND
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,9	6,3	5,0	5,5	6,3
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	4,5	3,9	4,1	4,3	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	6,5	3,9	4,4	3,2	ND
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,2	5,6	1,4	1,0	ND

Taux de chômage (dernières données connues)



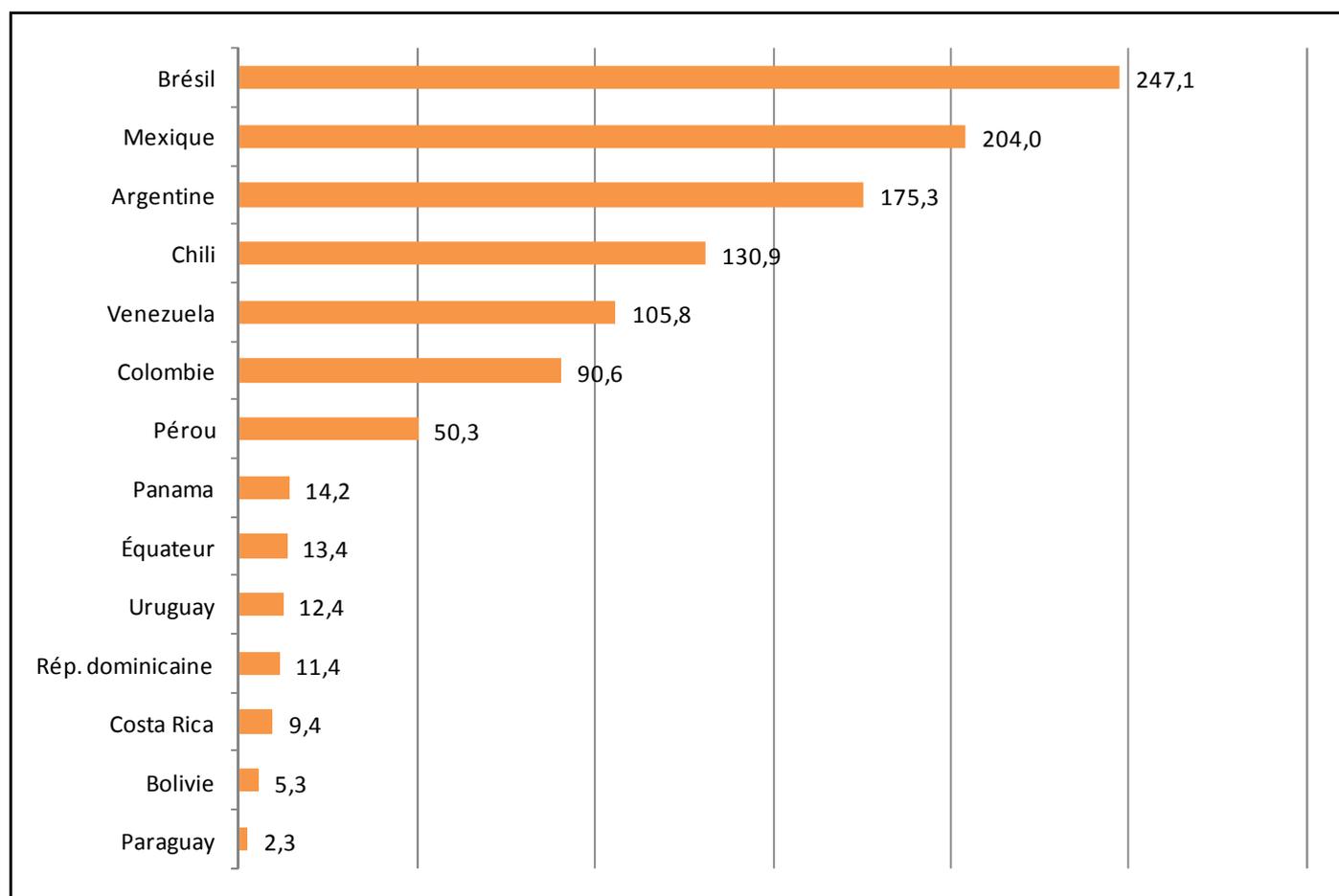
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	28,4	ND
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	6,5	ND
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,9	ND
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	2,9	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,4	1,9	2,9
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	2,7	3,2
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	3,8	4,2
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	3,7	5,6
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,9	2,5
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	8,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,1	56,2	ND

Solde commercial (en milliards de dollars)

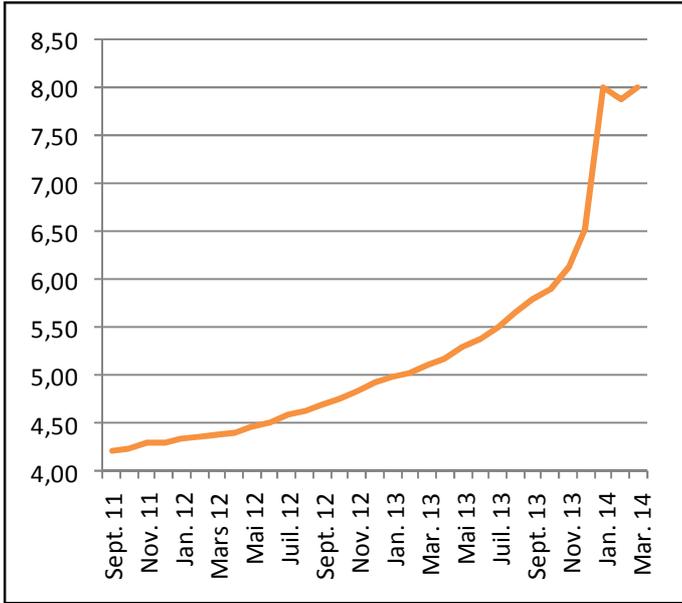
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7	ND
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	3,4	ND
Brésil	24,7	24,6	20,3	29,8	19,4	2,6
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2	ND
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	1,8	2,2
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	-6,2	ND
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1	-1,1
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-0,05	-1,0
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	-6,1	ND
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	-3,5	-1,7
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5	-0,4
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-12,9	-8,7	ND
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	0,2	-0,8
Venezuela	-41,4	-35,6	-30,1	-31,4	-44,7	ND

Dettes externes (en milliards de dollars, dernières données connues)

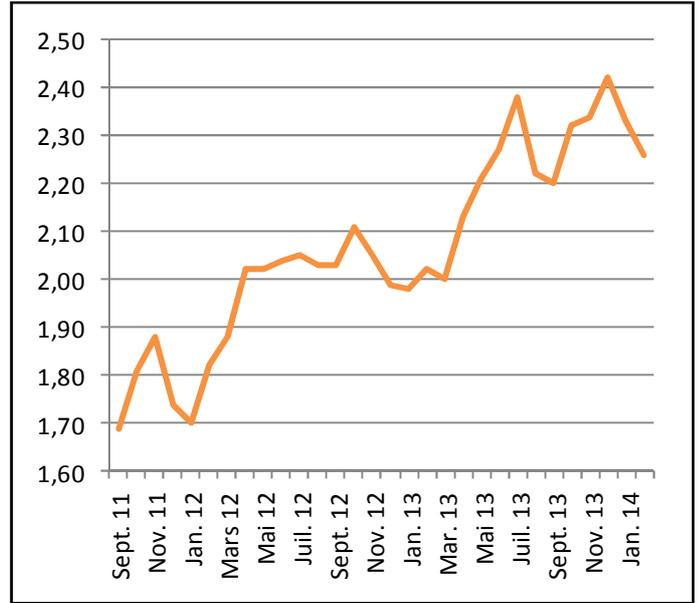


Taux de change (réf. : 1 USD)

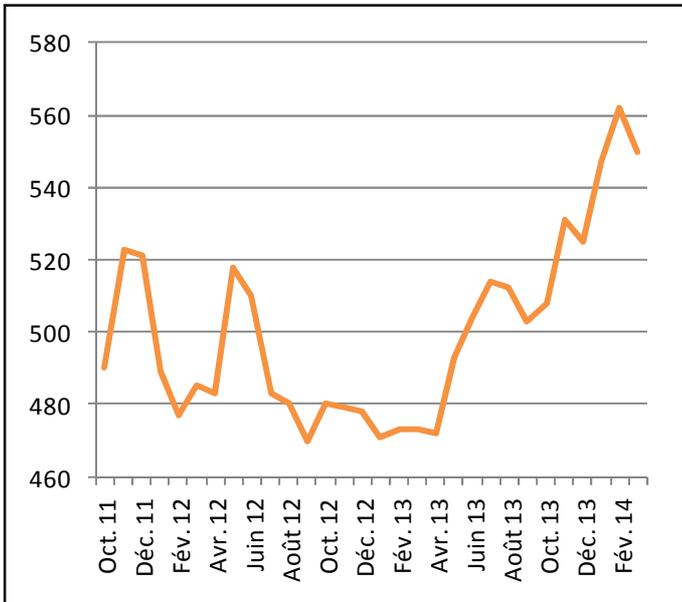
Peso argentin (ARS)



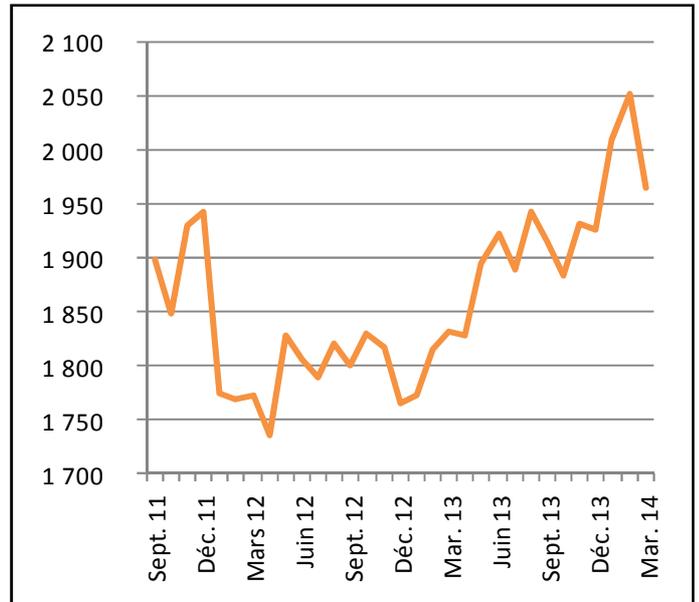
Réal brésilien (BRL)



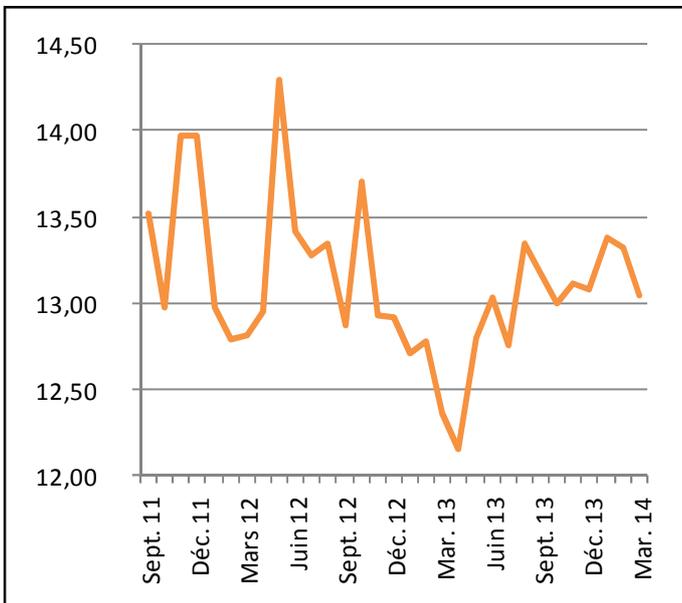
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

